

Le premier volume des Documents pour la Carte de la Végétation des Alpes, paru en 1963, contenait un exposé général des méthodes de travail de notre équipe et de leurs relations avec celles du Service de la Carte de la Végétation de la France, puis trois études accompagnées chacune d'une carte. Ces trois études se rapportaient au territoire des coupures « La Chapelle-en-Vercors » « St-Bonnet » et « Briançon » de la carte de France au 1/50 000^e; chacune se composait d'un rappel des caractères du milieu naturel, d'une description des groupements végétaux et d'une carte de ces groupements, celle-ci réduite pour des raisons matérielles à l'échelle du 1/100 000^e.

Leur localisation géographique traduisait le fait qu'une partie essentielle de nos recherches avait été orientée, des années durant, vers le levé de la feuille GAP de la Carte de la Végétation de la France au 1/200 000^e, feuille qui comprend la presque totalité du département des Hautes-Alpes, le Sud de l'Isère et l'Est de la Drôme, de sorte que les trois coupures ci-dessus en donnaient un échantillonnage assez conforme. L'achèvement des travaux de cette feuille de GAP et son départ récent à l'impression ne mettent pas un terme à nos études sur ces régions, mais ont rendu disponibles une grande partie de nos moyens. Aussi, tout en poursuivant les recherches sur les Alpes du Sud par le levé de la feuille au 1/200 000^e de DIGNE, nous avons intensifié depuis trois ans nos efforts dans la région grenobloise et la Savoie.

Autour de Grenoble, nous avons poursuivi activement le levé des groupements végétaux pour l'ensemble du territoire correspondant aux quatre coupures « Grenoble », « Domène », « Vif » et « Vizille » qui encadrent la ville. Les marques d'intérêt que nous avons reçues lors de la parution du premier volume des Documents et les suggestions qui nous ont été adressées nous ont conduits à envisager une publication sensiblement plus détaillée que ce qui était prévu à l'origine et à adopter pour l'impression de ces cartes l'échelle du 1/50 000^e.

Nous publions pour l'instant les deux coupures de Grenoble et de Domène. La première, qui est presque entièrement le travail d'un seul auteur, présente par sa partie occidentale une originalité qui peut en faire l'amorce d'une étude générale de la végétation du Bas-Dauphiné. La seconde est un travail hautement collectif auquel

ont collaboré une dizaine de personnes; l'intérêt considérable de cette coupure de Domène, dû à son extrême variété et à son caractère très représentatif des Alpes françaises du Nord, justifiait un effort intense que la proximité de la ville de Grenoble rendait relativement aisé. Les recherches poursuivies pendant quatre ans ont fait l'objet de mises au point préliminaires, secteur par secteur; il n'était pas possible de publier telle quelle la volumineuse documentation ainsi constituée et la synthèse elle-même s'est révélée longue et difficile; mais nous nous sommes efforcés de la présenter sous une forme très condensée, en nous écartant d'ailleurs quelque peu de la description traditionnelle par séries et groupements et en utilisant davantage la notion de secteurs biologiques homogènes. Nous faisons précéder ces deux études d'une carte générale des séries de végétation du Sud de l'Isère, que nous avons dressée à l'occasion du Congrès de la Fédération Française d'Economie Montagnarde, tenu à Grenoble en juin 1963 : elle peut constituer un fil directeur pour la lecture des cartes de végétation que nous continuerons à établir pour les diverses régions de ce département.

Le Conseil Général de l'Isère a bien voulu aider nos recherches et nous accorder une subvention permettant de couvrir le supplément de frais de terrain, de travaux graphiques et d'impression correspondant à ce passage à une grande échelle; nous adressons nos vifs remerciements à cette Assemblée et tout particulièrement à ceux de ses membres qui ont témoigné dans différentes occasions de l'intérêt qu'ils attachaient à nos recherches pour une meilleure approche des problèmes ruraux de la montagne. Nous pensons que la consultation de ces Documents et l'interprétation de nos résultats se trouveront facilités par la nouvelle présentation de nos cartes et nous espérons pouvoir ainsi apporter notre contribution à une connaissance plus précise et plus objective des milieux naturels, qui n'est pas sans intérêt au moment où notre région fait l'objet, dans le cadre de son développement exceptionnellement rapide et de l'établissement des prévisions relatives au 5^e plan, d'importants projets d'aménagement.

Les recherches faites par l'un de nous depuis quelques années dans la moyenne Tarentaise présentent un intérêt accru depuis que cette région se trouve en partie située dans la zone périphérique du Parc National de la Vanoise, appelée elle aussi à faire l'objet d'aménagements rationnels. Nous publions ici un premier mémoire relatif à la délicate question des forêts d'Epicéa de ce secteur.

Nous sommes très reconnaissants au Conseil d'Administration et à la Commission Scientifique du Parc de la Vanoise d'avoir bien voulu prendre en charge les frais d'impression de cet article, ainsi qu'à la Conservation des Eaux et Forêts de Chambéry pour la

communication de documents dont les méthodes d'interprétation et de transcription en vue de l'établissement des cartes de végétation font l'objet ici même d'une note spéciale du même auteur.

Au cours de l'été 1964, notre Laboratoire a effectué un voyage d'étude dans les Alpes orientales et centrales, sous la direction de M. le Professeur WAGNER, de la Faculté d'Agronomie de Vienne. Un bref compte-rendu de ce voyage se trouve à la fin de ce volume; nous ne saurions trop exprimer notre gratitude à M. WAGNER pour les services qu'il a rendus à notre Laboratoire depuis qu'il est Professeur associé dans notre Faculté et notamment pour l'aide qu'il nous a apportée lors de la rédaction et de la mise au point du présent volume.

P. O.

